Courrier de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE 1847.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE,
No. 91 rue de Chartres, et No. 13 rue de Conti.
NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 11 SEPTEMBRE.
POUR LE CONGRES 2e DISTRICT.
B. G. THIBODEAUX.

BUREAU DE SANTÉ.

Liste des enterrements dans tous les cimetières de la ville,

De mercredi à jeudi dernier, à neuf heures du matin 71, dont 55 de fièvre jaune.

De jeudi à vendredi à 9 heures du matin, 67, dont 51 de fièvre jaune.

CIMETIÈRE DE LAFAYETTE.

De jeudi à vendredi, à midi, 19—Tous de fièvre jaune.

R. H. WILDE.—L'épidémie régnante vient d'enlever un homme qui occupait un rang distingué au barreau et dans les lettres.

Érudit, poète, jurisconsulte, M. RICHARD HENRY WILDE était un des hommes les plus élégants de notre pays; il doit vivre en outre dans la littérature étrangère et s'était fait remarquer par de belles recherches sur la vie, la passion et la folie du Tasse. M. Wilde venait d'être nommé tout récemment professeur de droit public, international et constitutionnel à l'Université de la Louisiane; et c'est, tandis qu'il préparait son cours pour cet hiver, qu'il a été frappé de la maladie qui l'a enlevée le 9 courant. Sa perte laissera de profonds regrets parmi ceux qui ont pu apprécier et son caractère et son talent.

H. WARD.—Au nombre des personnes généralement connues qui ont succombé durant les derniers jours, on cite M. Horace Ward, qui tenait depuis plusieurs années l'Hôtel du Verandah et qui venait tout récemment de renouveler le bail d'exploitation de ce bel établissement.

La malle du Nord a manqué hier au-delà de la Mobile.

AMERICAN REVIEW.—La livraison d'août de cette excellente Revue vient d'arriver dans notre ville. Elle renferme une grande variété de sujets qui tous offrent de l'intérêt; nous nous contenterons de citer les suivants: "La Convention de Chicago", la "Planète Neptune" et Natalie, histoire d'amour." Ces titres suffisent pour faire comprendre que la Revue aborde toutes les questions; elle contient même la poésie; mais en petite quantité. Ce recueil d'ailleurs se distingue en général par la sobriété, et ses articles se renferment en général dans de vages limites. Ce ne sont jamais de longs traités.

MARBRE DU MISSOURI.—Le marbre qu'on doit employer pour la construction de la maison d'Etat à Baton Rouge, sortira des carrières voisines de cap Girardeau, Missouri. Ce marbre, au dire des connaisseurs, est d'une admirable qualité; il est d'une grande blancheur d'un grain très fin, fort dur et susceptible de recevoir un beau poli. On n'en trouverait pas de plus beau dans toute l'Union, et il serait difficile de trouver mieux dans les plus célèbres carrières d'Europe.

LE LIEUTENANT ADDE.—La correspondance du *Delta* raconte un trait incident. Le lieutenant Adde de la Compagnie Duperu, avait été envoyé, avec trente hommes de cette compagnie et treize de cette de Kearney, pour escorter à Mineflores un envoyé du général Scott. Le voyage pour aller s'était accompli sans accident; mais au retour, l'escorte fut assaillie par deux cents guérillas. A la première attaque, le cri de "sauve qui peut" se fit entendre, et les trente dragons Duperu s'éloignèrent en toute hâte. Les treize dragons Kearney tuèrent seuls et firent bonne contenance. Cependant les autres, pris de honte, se laissèrent ramener à l'ennemi par un interprète nommé Garcia; ils se battirent dès lors vigoureusement. Le lieutenant Adde a été mis aux arrêts, et se conduite a dû être l'objet d'une enquête.

LE GENERAL SCOTT ET L'ADMINISTRATION.—Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié cette prétendue lettre d'un membre du cabinet de Washington au general Scott, lettre que les journaux mexicains affirmaient avoir interceptée et qu'ils s'étaient empressés de publier à grand bruit. A l'inspection seule du style et des recommandations qu'elle contenait, presque tous les journaux s'accordèrent à penser que ce n'était rien qu'un *faux*. L'*Union*, dans un de ces derniers numéros, le déclare formellement. Cette lettre n'avait pour but que d'abuser les Mexicains. Le general Scott, ajoute ce journal, n'a jamais conçu sur une révolution à Mexico pour favoriser ses entreprises sur cette capitale, et jamais on ne lui a donné pouvoir de proposer un armistice." Ce paragraphe de l'*Union*, arrivant deux jours après les dernières nouvelles du Mexique, forme une assez singulière coïncidence. "Le general Scott n'a pas le droit de proposer un armistice," nous dit l'Echo du Nord. "Le général Scott a conclu un armistice," répond à l'avance celui du Midi. Quand cette nouvelle va arriver à Washington, que dira l'administration? Scott n'est pas de ja en odeur de sainteté auprès de M. Polk; on ne le voit que d'un œil jaloux; sa conduite en cette circonstance pourrait bien amener une crise. Nous verrons.

PARÈDES.—Une dépêche du colonel Wilson, gouverneur de Vera-Cruz, au secrétaire de la guerre, nous apprend comment Paredès a pu passer par Vera-Cruz sans être arrêté. Il est arrivé le 14 août à bord du *Tweed*, vapeur anglais, venant de la Havane; il avait pris le nom de Martinez, une barque a quatre rameurs l'attendait et l'a transporté immédiatement à terre; il était entre six et sept heures du matin. Un inspecteur, placé à la Poire du mole, l'a bien reconnu; mais s'est dispensé d'en donner avis. Le général s'en rendu immédiatement chez Jorge G. Lamora, négociant mexicain, qui lui a immédiatement fourni des chevaux. Dix minutes à peine après son débarquement il avait quitté la ville. C'est aller vite en besogne. Le colonel Wilson, mécontent d'avoir, par la négligence de ses employés, laissé échapper une pareille proie, a destitué le capt. Clark, chargé de visiter les navires qui arrivent, et l'inspecteur du mole qui ne l'a point prévenu de la présence de Paredès.

☞ Nous avons entendu blâmer vivement le général Scott de ne s'être pas emparé sur-le-champ de Mexico. Nous croyons ne pouvoir mieux répondre à ces reproches qu'en reproduisant l'article que nous avons publié le 3 courant. Nous venons de recevoir le premier avis des nouvelles qui se sont si glorieusement confirmées:

"Les dernières nouvelles de Mexique n'ont satisfait qu'à moitié les impatients. Ce n'est pas assez pour eux que le général Scott ait battu deux rencontres Valencia et Santa-Anna; ce n'est pas assez qu'il ait [illegible] le [illegible] jusqu'à la ville de Mexico; ils voulaient voir une armée y entrer et entrer de gré ou de force sans crier gare! Il apparaît que ce jour, ou pour mieux dire ils désapprouvent vivement la suspension d'hostilités accordée par le général Scott. A quoi bon cette trêve? Il fallait faire à Mexico ce qu'on a fait à Monterey. C'est cela qu'on veut le mieux du monde qu'il aurait fallu d'abord que la chose fût possible; il aurait fallu ensuite que le prise de Mexico, le serbe au pouvoir, eût être le meilleur moyen d'en finir. Or, on nous permettra de croire qu'en cette circonstance le general Scott était le mieux placé pour savoir ce qu'il y avait à faire. Il a battu les héroïques défenseurs de la capitale, a conquis l'estime de la population, puis il a attendu. Cela n'est pas de la lenteur, ce nous semble. Les habitants de Mexico doivent avoir compris que toute résistance serait vaine; le Congrès, placé au cœur même du danger, aura vu qu'il y avait nécessité de prendre un parti, et aura sans doute fini par consentir à une capitulation qui probablement vaudra mieux pour nous que n'eût fait un assaut. L'entrée de nos troupes à Mexico et un traité avec le gouvernement qui y siége, ne nous paraissent pas la conclusion définitive de la guerre; mais enfin, c'est un pas de plus vers la pacification. Ils sont des résistances de mépine. Qu'avons-nous gagné, si le général Scott eût pour à prendre Mexico de vive force? Rien, absolument rien. Le gouvernement actuel aurait quitté la capitale, se serait réfugié dans quelque autre ville du Mexique, et serait devenu le centre d'une nouvelle résistance; nous aurions avivé les haines de la population mexicaine, et par-dessus le marché une foule de braves nous avons payé une marche de leur sang. Ne voyons-nous pas que [illegible] Mexico nous ouvrirait [illegible]? Moins de sang versé [illegible] évidemment [illegible] prudente réserve du [illegible]."

[illegible] dans le bureau [illegible] fut frappé d'une [illegible] immédiatement [illegible] trouva en [illegible] chez lui. Là, il se mit au lit [illegible]

COLONNE MEXICANDAISE.—Une colonne, composée d'environ quelle personnes, a été dernièrement [illegible] commandée de Marion, Iowa, deux journaux [illegible] elle [illegible] fonder, et [illegible] ouvriers nécessaires pour élever [illegible] bonnes maisons. [illegible] dit-on, venir rejoindre [illegible] au printemps prochain.

PARLEMENT ANGLAIS.—[illegible] té du parlement on en remarque [illegible] à une accusation d'injures verbales réciproques. Elles ont dû, toutes les deux, fournir le cautionnement requis en pareil cas.

RECORDER BALDWIN.—Le nommé Patrick McMahon, qui a été mis sous caution pour comparaître devant la première Cour de district sur deux chefs d'accusation de vol, vient d'être arrêté de nouveau, à la requête de M. Collins et de M. Imby, qui l'accusent d'avoir chez lui des objets qui leur appartiennent et qui leur ont été enlevés. Le prévenu comparaîtra de nouveau lundi prochain, devant le recorder Baldwin.

Nous avons déjà dit qu'un nommé Twaddle avait été expédié ici de Brazos, quartier-maître [illegible], sous la prévention d'avoir commis un vol entre à la Nouvelle-Orléans, il y a quelques années. Twaddle, comparu hier devant le recorder de la [illegible] ité: comme aucune preuve n'a [illegible] contre le prisonnier, il a été mis en liberté.

John Murphy, accusé [illegible] voies de fait sur la personne d'Etienne [illegible], homme de couleur libre, a été renvoyé par devant la première Cour de district.

RECORDER SEUZENEAU.—M. J. Blanchet a [illegible] le recorder Seuzeneau, hier matin, d'une plainte en escroquerie contre le nommé Jean-[illegible]ois Girod. Celui-ci, d'après la déposition du plaignant, aurait vendu à M. Blanchet une quantité de briques appartenant à Louise Mazerre. Cette dérnière, intervenant aussitôt, réclama de M. Blanchet le montant des briques qui lui avaient été vendues et dont il avait déjà payé le prix au faux propriétaire. M. Blanchet dut par conséquent payer deux fois la somme réclamée et en outre accuser par le plaignant d'escroquerie un fait serment dans l'affaire portée [illegible] Mazerre. Un mandat d'arrêt a été [illegible] contre le prévenu.

[illegible] Cour de District.—Ce tribunal siégera aujourd'hui, samedi, à cheure accoutumée.

A Messieurs les Editeurs de l'*Abeille*.

MESSIEURS,

Je ne viens pas vous faire part d'un spécifique contre la fièvre jaune; et n'ayant le bonheur d'en découvrir un, je ne me hâterais pas de vous livrer mon secret, dans la crainte qu'une publication intempestive ne le fît tomber dans le délire. Vous le devez pas non plus attendre de moi un traité sur cette maladie; pour traiter cette matière avec fruit, il faut avoir vu la maladie sous toutes ses faces, l'avoir scrupuleusement analysée et avoir fait surtout un grand nombre de topsies, afin d'établir une comparaison entre les symptômes qui se sont offerts à mon cœur de cette [illegible] et les lésions [illegible] qu'on constate après la mort.

Mais vous m'avez imposé la tâche sacrée impo[illegible] de consoler non seulement a consolation, mais quand il a éclaté et a délivré [illegible] ment, d'une aussi singulier [illegible] yens qui peuvent prévenir son invasion, quand il en est temps, et ceux qui peuvent amortir ses funestes effets, quand cette invasion a eu lieu. Tel est le principal motif qui me fait prendre la plume.

Vous vous souvenez encore, Messieurs, de ces milliers d'émigrants qui nous arrivent dans le courant de mai et de juin de l'Irlande affamée; vous vous rappelez mieux encore sans doute les soins généreux que les citoyens de cette ville ont empressés de porter à ces malheureux dans la plupart couverts de vermine, sans vêtements, en proie aux typhus, venant dépouser dans nos murs le fardeau d'une existence que la misère rendait intolérable. Eh bien! dès cette époque il était facile de prévoir, grâce à l'insouciance de notre gouvernement, l'horrible fléau qui nous accable en ce moment.

Maintenant, je demande, quelles mesures a-t-on prises pour détourner le cours de cette émigration surabondante dont l'excès devenait un danger pour tous et rendait presque nulle une charité qui perd toute sa force en se dissémination!

Mais, dira-t-on, pouvait-on refuser un asile à ces infortunés qui venaient implorer nos secours? Non certes, mais rien ne devait recevoir que le nombre que nous pouvions convenablement nous aider et prendre vos mesures à l'avance pour éviter une agglomération pernicieuse pour tous et utile à personne. Ce défaut de mesures, n'est pas, remarquez le bien, l'effet de votre imprévoyance, mais bien celui d'une indifférence d'autant plus coupable que l'esprit public s'alarmait des cette époque de cet accroissement vraiment inoyable de la population étrangère.

Ce n'est pas tout, depuis l'invasion de la fièvre jaune, des ordonnances prises de ne porte ouverte pour défendre l'entrée de la cité aux étrangers, des amendes exorbitantes menaçant tout capitaine qui débarquerait des étrangers dans notre port: eh bien! ces ordonnances sont méprisées, tous les jours des navires venant d'Europe vomissent d'innombrables passagers sous vos yeux et cependant vous restez spectateurs impassibles de ces infractions aux lois que vous faites et vous ne pouvez même pas un cri d'alarme pour avertir du danger ces milliers de victimes qui viennent s'engloutir dans le gouffre de l'épidémie! Spectacle bien triste hélas! qui étonne l'esprit et affige le cœur, mais bien naturel dans un pays où le premier devoir que le gouvernement s'impose est de ne point gouverner.

Telle est, Messieurs, une des principales causes de la mortalité effrayante qui règne en ce moment; elle est jointe dans l'incurie des autorités compétentes gouvernementales.

La seconde cause est dans une organisation vicieuse et plutôt dans l'insuffisance des secours offerts aux malades. Beaucoup d'entre eux sont dans un état d'isolement complet et n'ont personne soit pour faire quérir le médecin, soit pour exécuter ses ordonnances. Ceux-ci, enfin pour les [illegible] ne sont qu'à ne recevoir de visite nous langue universelle, qu'il était seul [illegible] quel mots horribles d'entendre à la pensée et quelle menace funeste de nouvelles jouissances pour le cœur humain! Si l'on veut mieux sentir cette vérité qu'on se figure qu'il de ces malheureux [illegible] parlant une langue différente de la leur et faisant de vains efforts pour leur faire ressentir ces douces consolations dont leur cœur est avide; qu'on figure pour les yeux et qu'il ces malheureux [illegible] pas pouvoir une langue universelle qui [illegible] parler du Créateur de l'Univers!

Dans une prochaine lettre je signalerai les moyens de remédier aux maux qui se rattachent aux quatre causes que j'ai passées en revue.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération distinguée.

C. [illegible]RY, D. M.

Nlle.-Orléans, 7 septembre 1847.

[illegible]—Le gouverneur de cet Etat a déclaré [illegible] les nouvelles élections pour les [illegible] Etat de l'Ohio: Simon Quinn, à Eu[illegible]; Thomas Phillips à Boston; Benjamin des Ferrets, à Marietta; Barque de Mount Pleasant [illegible] de même nom, et Banque Harri[illegible]

[illegible] 1843, présentait une vaste [illegible] circulaire, formée de [illegible] rois à pic. A gauche, au pied de [illegible] un large bassin dormait [illegible] des tours [illegible] de feu. De divers côtés, étaient [illegible] énormes de lave [illegible] grandes, [illegible] cières, les une noires, les autres d'un rouge [illegible] ture. Mille jets de fumée blanche en gerbe [illegible] chappaient avec [illegible] assourdissant [illegible] ble à celui du [illegible] incantatives.

Pour faire [illegible] l'immense quantité de lave qui sort [illegible], nous dirons que lors de l'irruption de 1843, qui détruisit Nicolosi et [illegible] les Siciliens [illegible] conserve la tradition, une [illegible] de large et [illegible] d'épaisseur d'environ dix [illegible], s'avança précisément vers Catane qu'elle eût abîmée. Mais, heurtée dans [illegible] elle côtoya les remparts et se prit [illegible] au-delà du port. La lave [illegible] contact de l'eau, [illegible] laire de 1,500 [illegible] chariant d'énormes [illegible] encore rouges de feu. [illegible] d'eau réduites [illegible] avec un bruit [illegible], formant [illegible] d'une couche [illegible] de plus de trente mètres de hauteur.

Nous supposerons par un calcul qui montre la force de [illegible] couve sans cesse dans les entrailles de la terre. Tout le monde a vu les machines [illegible] fabriquent des [illegible] de fer [illegible] Germain qui forment une grille [illegible] atmosphère, et [illegible] de la force [illegible] qui [illegible] produit [illegible] brûlantes. Or, la [illegible] Etna [illegible] sont [illegible] représente [illegible] et [illegible] 56,000,000 [illegible] Ajoutons à cette force [illegible] volcan est donc [illegible] ment de bas en haut, [illegible] que l'action des [illegible] Ge[illegible] La force totale [illegible] seul, à soutenir la [illegible] de lave au niveau de l'orifice est égale [illegible] 500 fois celle de ces machines. C'est [illegible] 21 milliards de chevaux.

Quant à la force d'explosion, on a vu des [illegible] lancer des masses de fer [illegible] après [illegible] la force [illegible] l'Etna [illegible] 3,000 kilogrammes à 250 [illegible] 6 @ 6¾, jambon en demande; il n'est vendu de fort lots de 8½ @ 9¾; pour caisses sans convoyeur, et 12 [illegible] pour caisses propres au cours.

GRAISSE—[illegible] à très peu de première qualité qui se vend de 9 [illegible].

BŒUF—[illegible] au détail: nous 16@18, prime 19@20.

TOUR ET CORDE D'EMBALLAGE—[illegible] de manilla [illegible] au taux de 14½ @ 15 [illegible] toile, et 6 ½ @ 7 la corde, à terme.

CAFÉ—Il ne se fait presque rien [illegible] 7¾ cents.

RIZ—Petites ventes de 6 @ 6¾ c.

SEL—Une cargaison de 9,300 sacs de Grand [illegible] vendu à 81 cent par sac.

FRET—Il n'offre très peu de fret. Coton pour Liverpool, 5 d.; pour le Havre, 1 c.—Tabac pour Liverpool et Londres, 40 c. par boucaut.

CHANGE—Les traites sont bien fermes. 6% @ 7 p. 100 [illegible] Paris, 5f 37½ @ 5f 30. New York, 60 jours, 1½ [illegible] p. 100 d'escompte du 4 au, pair.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

Par le bateau Caledonia.

Liverpool, 19 août 1847.

CÉRÉALES.—La hausse (10 pence Lundi) prononcée quatre est cédée à 10 s. 6 d. le baril Eschaux [illegible] Aussanna, 25 c. [illegible] 25 c. 6 d.; Balmorer et Plata [illegible] 25 c. 6 d.; Nle Orléans et Ohio, 26 c. [illegible] 27 c. 6 d.; Mobile et Tennessee, 26 c. [illegible] et mêle 7 c. 9 d. à 8 c. 6 d. les 70 livres; rouge 6 c. 9 d. à 7 c. 6 d.—Maïs 25 c. à 26 c. le quarter.—Farine de bon vieil Baltimore, 28 c. à 29 c. le baril; [illegible] 4 d. les 45 livres.—Farine de froment, [illegible] 28 c. à 28 c. les 196 livres.—L'ouverture [illegible] Mobile [illegible] 8 c. de hausse; les marchandises ont [illegible] cité du jour [illegible] 4 c. 6 d. à 4 c. 9 d. [illegible] 4 c. 6 d. à 4 c. 9 d. [illegible] 4 c. 6 d. à 4 c. 9 d.